Menue prose

un temps absurde et jubilatoire
un temps poète et tendre
il y a un temps pour tout
allez
pose ta tête sur mon épaule
et écoute ce que je susurre à ton oreille

Aléatoire !
D'accord…
Allez à Thouars, mais pour quoi faire ?
Autant aller à Thoiry !
Autant aller au zoo quitte à passer pour un zozo
De toute façon , aléatoire
Allez Atoire ! Allez Atoire !
crient les supporters que ne le connaissent
ni des lèvres d'Adam ni des dents d'Eve…
ce sont dans les allées des stades
toujours des « allez » sans retour
car ils ne font pas agir Atoire…
bien qu'il tourne en rond rond.
Aléatoire ? c'est l'infinitif du verbe :
allez ! à toi !
c'est ton tour, mais attention
aux aléas notoires…
ouais, finalement
même un dimanche après –midi
autant aller à Thouars
et si par chance il fait soleil
on sera halés à Thouars…
enfin le soleil
ça demeure aléatoire…

Avaler des couleurs…

Feu Rouge ou Feu Vert
Mise au Vert en vert de gris
Grigri de magie Noire
Drapeau Noir ou drapeau blanc
Petit Blanc ou Gros Rouge
Peau Rouge à Sang Bleu
Peur Bleu hérisse peau D'Orange
Drapeau Orange puis Drapeau Vert
Pervers matant une mer Bleue
Morbleu qui voit Rouge !
Rouge est de Lille, Bleu de Bresse
Bleu de chauffe car ultra violet
Vieux laid violé qui rit Jaune
Riz jaune de mauve viet kong
Kong king roulant sur l'or jaune
Jaune et jolie voyant la vie en Rose
Rose est du matin, noir est le soir
Idée noir pour nuit blanche
Blanche de castille rosé de Provence
Rosette de Lyon et marron grillé
Avocat marron et homme de paille
Jaune devant et caca-doigt derrière
Ocre médium et médiocre gris
Gris bouillie et blanc manteau
Trou blanc trou noir
Point noir et fièvre jaune
Couche d'eau jaune en verre luisant
Vert à soi soignant bleus à l'âme
Larme blanche de bleu de blues
Blouse grisée par un blush noir
Entre voix blanche et voix d'or
D'or noir , bientôt d'or bleu…
Dors, dors
Petit fille d'or, petit garçon d'or
Des cités, dors

sans ruée vers l’heure
Dors
Dans un sommeil multicolore
Ou la lune d’or froid
croise le soleil d’or show
Dors dans la lumière des merveilles
Quand dehors les démons veillent
Tes parents arc en ciel
Te protègent du grand vide
Opaque et translucide
Sang douleur Sans couleur
Dors mon ange
Et pares la vile pâlotte
Des mille feux de ta palette !
Car sur terre, tous les humains
Sont de couleur !
Sauf les morts.

Par

Publié sur Cafeduweb - Dom Qui Chuchotte le dimanche 16 mars 2014
Consultable en ligne : http://dom.cafeduweb.com/lire/13526-sentis-dominique-terriens-vagues-debout-pires-rates-ecrivain-poesie-ar